



Elisabeth Borne, Première ministre : le BTP salue une forme de continuité

17 mai 2022



Son nom a été parmi les premiers à circuler, mais il aura fallu attendre trois semaines après la réélection du président de la République Emmanuel Macron pour qu'il soit confirmé. Le 16 mai 2022, Elisabeth Borne a été nommée Première ministre, succédant à Jean Castex.

Dans le secteur du BTP, cette nomination est largement saluée. Il faut dire que la nouvelle cheffe du gouvernement en connaît bien les acteurs et les métiers. Le parcours professionnel de cette Polytechnicienne l'a menée dans des entreprises comme Eiffage, la SNCF, la RATP, et elle est aussi passée par les cabinets ministériels avant même d'intégrer le Gouvernement en 2017. Durant le premier mandat présidentiel d'Emmanuel Macron, elle a occupé trois ministères : Transports, Transition écologique, Travail. Les professionnels de la construction ont ainsi eu l'occasion de traiter avec elle à diverses reprises. Pas besoin donc d'expliquer à la nouvelle Première ministre les métiers et les enjeux du BTP, elle les connaît déjà parfaitement. Une épine en moins dans le pied de ses acteurs. Sa technicité, sa maîtrise des dossiers et sa capacité de travail sont également vantées. La plupart des représentants d'organisations professionnelles interrogés ont cependant conscience que, son champ de compétences s'élargissant, les problématiques



du secteur ne seront sans doute pas la priorité d'Élisabeth Borne. Tous attendent ainsi de savoir comment elle structurera son Gouvernement, et quel ministre sera leur interlocuteur direct. Batiactu a interrogé la Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment (Capeb), la Fédération française du bâtiment (FFB), la Fédération nationale des travaux publics (FNTP), la Chambre nationale des artisans des travaux publics et du paysage (CNATP), Routes de France, la Fédération régionale des travaux publics d'Île-de-France, les Canaliseurs de France, l'Union nationale des aménageurs (Unam) et le Telt (en charge du tunnel de base du Lyon-Turin ferroviaire).

"Nous espérons continuer à travailler en bonne intelligence avec elle dans la période charnière que nous traversons", Jean-Christophe Repon, président de la Capeb



Jean-Christophe Repon, président de la Capeb. © Capeb

"Nous avons travaillé concrètement avec Élisabeth Borne lorsqu'elle était ministre du Travail, notamment sur l'apprentissage, et lorsqu'elle était à l'Écologie. Elle a déjà eu l'occasion de rappeler toute l'importance de la filière bâtiment et nous espérons continuer à travailler en bonne intelligence avec elle dans la période charnière que nous connaissons, avec les contraintes économiques, les pénuries de matériaux et les hausses de l'énergie. On compte sur son écoute et sa capacité à lancer des chantiers très rapidement, et notamment les Assises du bâtiment annoncées par Bruno le Maire.

Parmi les dossiers prioritaires, nous appelons à lever tous les freins à l'activité mais aussi à être en cohérence entre la transition énergétique d'un côté et la nécessité économique de l'autre. Il s'agit également de ne pas rajouter d'inflation à l'inflation, de

simplifier la vie des TPE (très petites entreprises) sur l'ensemble des dossiers, notamment sur le renouvellement des flottes de véhicules et la mise en place des ZFE (zones à faibles émissions) : nous devons maintenir une capacité à travailler en centre-ville, baisser nos charges face à la hausse du gazole et bénéficier d'aides à l'achat de véhicules électriques ou hybrides. Enfin, il faudra parler de la juste place des TPE dans le dialogue social et la représentativité patronale.

Nous renouvelons notre proposition de mettre en place un ministère de l'Artisanat, tous secteurs confondus, car celui-ci a un rôle à jouer dans l'économie et dans la société ; il l'a prouvé pendant la période Covid. Aujourd'hui, les politiques publiques ne sont pas toujours en adéquation avec les structures économiques du pays. Un ministère de l'Économie de proximité aurait ainsi un sens car il permettrait de donner une impulsion forte à toutes nos entreprises, sur l'ensemble du territoire. On a donc hâte de travailler avec Élisabeth Borne sur tous ces sujets, et il est urgent d'envoyer un signe à l'artisanat du bâtiment dans une période d'inquiétude où il y a un risque de contraction du marché."

"Élisabeth Borne connaît la famille du Bâtiment", Olivier Salleron, président de la Fédération française du bâtiment (FFB)



Olivier Salleron, président de la FFB © FFB Arthur Maia

"Du fait de ses passages aux ministères de la Transition écologique et du Travail, Élisabeth Borne connaît la famille du Bâtiment. Depuis deux ans, nous avons eu de fréquents échanges avec elle, sur des dossiers qui ont donné des résultats très positifs : l'apprentissage, l'emploi salariés dans le BTP, l'insertion de jeunes travailleurs issus des

quartiers prioritaires de la ville, la nomination d'un référent BTP dans les agences Pôle emploi... C'est évidemment intéressant pour la suite : il vaut mieux pour nous une Première ministre qui connaisse notre secteur."

Accélération de la rénovation énergétique

"A présent, nous attendons d'elle un soutien sur plusieurs dossiers prioritaires. A commencer par l'accélération de la rénovation énergétique, qui passerait par une multiplication des budgets d'aides financières pour tous les types d'acteurs (ménages, entreprises, bailleurs sociaux, bailleurs privés, copropriétés...). Cela serait d'autant plus nécessaire pour dynamiser les rénovations globales. Nous serons également moteurs pour travailler sur la question de l'emploi de plus en plus de matériaux durables pour la construction neuve. Par ailleurs, nous attendons du prochain gouvernement qu'il fasse preuve de discernement dans l'application du principe de "zéro artificialisation nette" (Zan). Gardons-nous des attitudes dogmatiques. Enfin, la filière aura besoin d'être accompagnée dans le développement de l'économie circulaire et du recyclage des déchets.

Nous avons déjà pris contact avec la nouvelle cheffe du gouvernement, qui connaît bien la Fédération française du bâtiment. Ce qui doit être résolu en premier lieu, selon nous, c'est l'équation "volonté politique" d'un côté, et "moyens à mettre en œuvre" de l'autre. Nous espérons qu'Élisabeth Borne choisira, pour atteindre ses objectifs, un gouvernement équilibré, intégrant un grand ministère de la Construction durable et de l'Aménagement du territoire, et que nos entreprises pourront, dans les mois et les années à venir, continuer à se développer et recruter, comme elles ont su le faire ces dernières années."

"Compte tenu de sa capacité de travail, elle saura s'approprier des dossiers qu'elle ne connaît pas", Bruno Cavagné, président de la Fédération nationale des Travaux publics



Bruno Cavagné, président de la FNTF. © FNTF

"Elisabeth Borne correspondait bien à la fiche de poste dressée par le président de la République il y a quelques semaines. Notre profession la connaît depuis plusieurs années, avant même qu'elle devienne ministre. Sa nomination nous facilite la tâche d'une certaine façon, car elle maîtrise les sujets autour des transports, de l'écologie, du droit du travail. Et compte tenu de sa capacité de travail, elle peut s'approprier assez rapidement des dossiers qu'elle ne connaît pas.

Cependant, cette sensibilité à nos métiers et son appétence pour la mobilité, les infrastructures, la maintenance, n'est pas forcément un avantage. En effet, sa fonction lui impose d'embrasser des sujets très larges, et nous ne serons peut-être pas sa priorité. Nous devons donc garder le contact.

Je ne suis pas inquiet pour autant. La transition écologique a été placée au centre de ses priorités par le président de la République et cela tombe bien, car c'est également la nôtre. Si les infrastructures et leurs usages ne sont pas pris en compte, on ne décarbonera pas 50% de l'empreinte du pays. Mais la transition a un coût, il faudra trouver des financements, pourquoi pas des prêts à long terme car l'utilisateur ne pourra pas tout payer, surtout dans le contexte actuel. Sans financement, il sera impossible de passer des paroles aux actes."

**"Une force pour appréhender certaines difficultés de nos métiers",
CNATP**



Françoise Despret, présidente de l'Organisation professionnelle de défense des entreprises du paysage et des travaux publics (CNATP). © CNATP

"Notre présidente Françoise Despret salue la nomination d'Elisabeth Borne connaissant ses compétences et sa rigueur. Ses deux derniers ministères de l'Ecologie et du Travail seront notamment une force pour appréhender certaines difficultés de nos métiers comme la mutation environnementale, la pénurie de main d'œuvre et la formation professionnelle." La CNATP profite de cette nomination pour dresser une liste des priorités que la Première ministre et son gouvernement devraient aborder : *"position claire sur l'annulation de la suppression du gazole non-routier"* (GNR) ; incitation *"au stockage, à la rétention ou à l'infiltration des eaux pluviales dans l'habitat existant à la hauteur des aides proposées pour les travaux d'économie d'énergie"* ; consignation par les notaires de la somme des travaux à réaliser lors que des biens immobiliers en vente présentent des non-conformités sur l'assainissement autonome ; demande d'un délai et d'exonération dans les zones à faibles émissions pour les professionnels *"dans l'attente d'une offre de véhicules opérationnels et accessibles financièrement"* ; amortissement des hausses des prix du carburant et limitation de celles des matières premières ; maintien du seuil des marchés publics travaux sans formalité à 100.000 euros ; ou encore création d'un ministère de l'artisanat.

"Une efficacité au ministère du Travail indéniable", U2P

"L'efficacité de [l']action [d'Elisabeth Borne] au ministère du Travail, de l'Emploi et de l'Insertion professionnelle est indéniable, qu'il s'agisse de la réduction continue du chômage, du développement massif de l'apprentissage en France, ou des actions engagées envers les métiers en tension. L'U2P salue également la qualité du dialogue qu'elle a entretenu avec les partenaires sociaux, cette expérience étant de bon aloi pour

mettre en œuvre un renouveau du dialogue social comme le président de la République et les représentants des entreprises et des salariés l'ont souhaité."

**"Nos propositions sont prêtes pour apporter une vraie rupture",
François Rieussec, président de l'Unam**



François Rieussec, président de l'Unam. © Unam

"J'adresse, au nom de l'Union nationale des aménageurs, toutes mes félicitations à Élisabeth Borne, notre nouvelle Première ministre chargée en priorité des enjeux de planification écologique. J'ai confiance en son expertise technique, renforcée par son expérience politique, qui doit nous permettre de mener des actions concrètes plus transversales en faveur de l'aménagement et de la décarbonation de la filière.

Nos propositions de réformes sont prêtes : pouvoir d'achat, financement de la transition écologique, renforcement des pratiques professionnelles, contrat de confiance entre les opérateurs et les collectivités, j'espère qu'elles apporteront à son gouvernement les outils pour marquer une vraie rupture".

"Elle a donné des preuves de sa maîtrise de nos sujets, c'est un vrai plus", Bernard Sala, président de Routes de France



Bernard Sala, le nouveau président de Routes de France. © Routes de France

"Elisabeth Borne a la réputation de rentrer dans les dossiers et de bien prendre la mesure du travail à effectuer. C'est d'autant plus important que nous entrons dans une période qui s'annonce difficile, notamment d'un point de vue social. Beaucoup de choses sont à réaliser dans ce domaine, surtout lorsque l'on pense aux enjeux autour des retraites, du temps de travail, que l'on prend en compte la typologie des activités. Il faudra sans doute aborder la question de la pénibilité. Avec Elisabeth Borne, nous avons une personne qui maîtrise parfaitement le sujet des entreprises, puisqu'elle a œuvré dans le privé et au ministère du Travail. Elle connaît aussi bien le domaine des infrastructures et tous les sujets de transition environnementale associées à nos activités. Elle a donné des preuves de cette maîtrise, c'est un vrai plus.

Nous attendons cependant de voir comment elle structurera son gouvernement. Nous espérons un ministère fort autour des transports, des infrastructures et de l'aménagement du territoire, avec une personnalité solide qui aurait de l'ambition pour lancer une loi de programmation, permettant de flécher les financements, les actions et les projets pour avancer, et pour porter certaines solutions, comme transformer la contractualisation pour aller vers des marchés plus efficaces."

"Pas besoin de faire de la pédagogie pour expliquer qui nous sommes et ce que nous réalisons", José Ramos, président de la Fédération régionale des Travaux publics d'Ile-de-France



José Ramos, président de la FRTP Île-de-France © FRTP IDF

"Elisabeth Borne connaît nos métiers des infrastructures, nous n'aurons donc pas besoin de faire de pédagogie pour expliquer qui nous sommes et ce que nous réalisons. Elle a aussi dirigé la RATP et donc connaît bien l'Île-de-France. Sa nomination est donc très positive.

Notre priorité pour les dix ans à venir est de former, d'embaucher et de mettre à niveau nos collaborateurs grâce à la formation continue. En tant que ministre du Travail, elle nous a accompagnés sur des opérations autour de l'apprentissage et sait à quel point nous y sommes attachés. Nous n'avons pas toujours été d'accord sur le financement de la formation, et notamment sur la question du coût contrat, il faudra aborder de nouveau ces sujets.

D'un point de vue économique, et alors que nos entreprises, soumises à de fortes pressions, notamment dues à l'augmentation subie des prix par nos fournisseurs, ont des difficultés à se projeter, nous espérons du prochain gouvernement qu'il saura nous redonner de la visibilité. Condition indispensable pour que nos entreprises puissent croître et être au rendez-vous des dates de livraison et de la qualité des ouvrages que nous réalisons."

"Face à la tâche qui l'attend, comment pourra-t-elle encore penser à nous ?", Alain Grizaud, président des Canalisateurs



Alain Grizaud, président des Canalisateurs © Pascal Ménard

"Nous ne pouvons que nous féliciter de la nomination d'Elisabeth Borne comme Première ministre pour nos métiers des travaux publics, car elle connaît notre profession et nous avons noué des relations de longues dates. Je m'interroge cependant : face à la tâche qui l'attend, comment pourra-t-elle encore penser à nous ? Comment s'inscrira-t-elle dans le mandat que le président de la République lui a confié autour de la planification écologique ? Par qui va-t-elle être accompagnée ? Comment redistribuera-t-elle cette question et qui sera notre ministre de tutelle ?

Nos métiers sont transversaux et touchent des sujets de plus en plus prégnants : on le voit ces derniers jours alors que le stress hydrique commence à monter, qu'une sécheresse est annoncée. Il ne peut donc pas y avoir de transition énergétique et écologique sans penser à nos métiers, il n'y a pas d'économie ni d'aménagement du territoire sans eau. Il est donc impératif de traiter en priorité les sujets de protection et préservation de la ressource, de l'usage et de la nécessaire sobriété, de son partage. Sans dénigrer la nécessité d'entretenir et de renouveler les réseaux, car plus les années passent, plus ils se dégradent. Or, nous risquons de manquer d'eau soit parce que nous n'aurons pas suffisamment protégé la ressource, soit à cause de ruptures et du mauvais état du réseau."

Telt, un maître d'ouvrage confiant

Un porte-parole du Telt explique à *Batiactu* que le maître d'ouvrage du tunnel de base du Lyon-Turin ferroviaire voit la nomination d'Elisabeth Borne d'un bon œil. *"Cela nous rend confiant dans la prise de décisions, dans le suivi du dossier, car elle le connaît bien, est venue sur le chantier et a organisé une réunion avec les élus locaux. Nous avons*

l'impression qu'elle souhaite faire avancer le projet. Autres points positifs : sa connaissance du monde des transports, des enjeux environnementaux et du fonctionnement de la Commission européenne. Nous restons attentifs à la façon dont la planification environnementale sera articulée, autour de grands pôles. Reste à savoir qui sera notre interlocuteur direct au sein du gouvernement, et comment avancera la question des accès au tunnel de base côté français, même si nous espérons de premières annonces à l'été."